

Vente directe de viande bovine
Consommation de viande



**Chambre d'Agriculture de la Loire
43 avenue Albert Raimond
BP 40050
42272 SAINT-PRIEST-EN-JAREZ CEDEX**

La consommation de viande, toute nature confondue, a d'abord fortement augmenté pendant 30 ans, des années 70 aux années 2000, et depuis, s'est stabilisée. Ceci s'explique par les crises sanitaires et économiques, mais aussi par les changements de modes de vies.

Crises sanitaires : des consommateurs plus méfiants

Les différentes crises sanitaires, à commencer par celle de la vache folle, ont fortement modifié les comportements d'achat des consommateurs. Ils sont désormais plus méfiants sur la qualité de la viande, mais aussi sur son origine, ayant souvent changé leurs circuits d'achat, pour des circuits plus directs, plus fiables.

Cette crise est favorable à la vente directe de viande bovine. Les clients veulent se rassurer et voir d'où vient la viande qu'ils vont consommer.

Crise économique et baisse du pouvoir d'achat

Depuis 2000, le pouvoir d'achat des consommateurs s'est réduit. Et la part du budget consacré à l'alimentation a suivi le même chemin. Ils privilégient les dépenses obligatoires et celles liées aux loisirs ou aux nouvelles technologies. Les achats alimentaires arrivent ensuite et, bien souvent, les quantités achetées diminuent, tout comme leur qualité.

A noter également, les effets de la forte sécheresse de l'été 2010 qui a touché les pays exportateurs de céréales, entraînant une explosion des cours mondiaux. La hausse des coûts de l'alimentation du bétail s'est aussitôt répercutée sur les prix de la viande.

Modification des lieux d'achat de la viande

Aujourd'hui, la tendance est au pratique ! Les consommateurs recherchent des produits faciles d'utilisation, à longue conservation, compensant ainsi la perte de savoir-faire culinaire et la perte de temps à la préparation des repas.

Les circuits d'achats ont également fortement évolué, laissant la part belle désormais aux Grandes et Moyennes Surfaces. **En 1980, 53 % des produits carnés étaient achetés en circuits traditionnels spécialisés tels que boucherie, volailler ou marché. En 2009, cette part descend à 14 % tandis que celle des GMS atteint 66 % !**

Modification des lieux de consommation de la viande

Aussi, actuellement, de nombreux repas sont pris hors foyer (lieux de travail, restaurant...), ce qui représente **25 % de la viande consommée**.

Certains discours écologiques et nutritionnels

Certains discours nutritionnels prônant la diminution de la consommation de produits carnés en général essentiellement pour des raisons liées aux matières grasses tout en valorisant la meilleure qualité nutritionnelle des viandes blanches, mais aussi la vision négative des élevages intensifs et polluants ont contribué globalement à la diminution de la consommation de viande, et plus spécialement de la viande bovine.

Consommation des différents types de viandes

La consommation de viande bovine a largement diminué en 40 ans, car en 1970, elle représentait 39 % de la consommation en viande des français, alors qu'en 2009, elle ne représente plus que 29 %.

En 2009, en Europe, la consommation moyenne de viande est de 81,9 kg.ec (équivalent carcasse) par personne, mais elle varie de 34,4 kg.ec pour les Roumains à 135,4 kg.ec pour les Chypriotes. Les Français se positionnent à la 8ème place avec 90 kg.ec. par personne.

Au final, la consommation en France de viande bovine est d'environ 26 kg/an et par habitant.

L'érosion de la consommation de viande bovine est actuellement de 3 %/an/habitant.

La viande de boucherie des autres espèces est elle aussi en déclin : - 5 % pour l'équine et - 7 % pour l'ovine.

A l'inverse, les élevages de porcs et de volailles se sont développés : ils ont adapté leurs productions par rapport aux demandes françaises et étrangères :

- L'année 2009 fut marquée par une augmentation de la consommation de viande de porc. Elle représente 39 % de la viande carnée consommée.
- La volaille a, quant à elle, en 2010, connu un fort accroissement de sa consommation, notamment grâce au poulet, pour qui la consommation a augmenté de 5 à 7 %. En 1970, la volaille représentait 16 % de la consommation de viande totale, tandis qu'en 2009, elle atteignait les 28 %.